

POINTE BEAUTIRAN – MARCHES DES ESCLAVES GRAND MOREAU – VIEUX BLANCHET

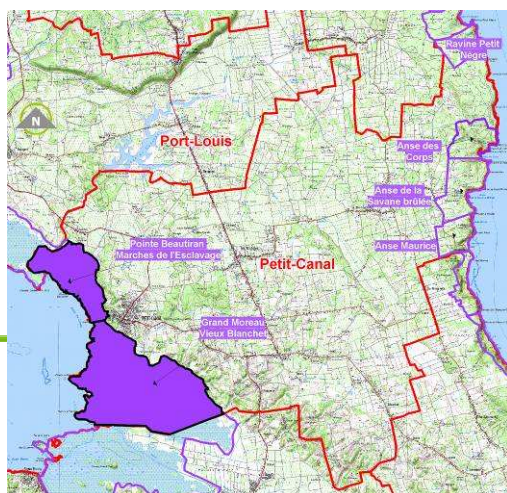
PETIT-CANAL



1 Carte d'identité du site

Identifiant cartographique	Pointe Beautiran – Marches de l'esclavage : 15 120 Grand Moreau – Vieux Blanchet : 10 115
Superficie	Pointe Beautiran – Marches de l'esclavage : 201 ha Grand Moreau – Vieux Blanchet : 630,6 ha
Site inscrit en ERL au SMVM 2011	Oui
Site recensé dans l'atlas ADUAG 1995/98	Pointe Beautiran – Marches de l'esclavage : Oui Grand Moreau – Vieux Blanchet : Non
Unité géographique fonctionnelle correspondante	UG 7 B : Le versant Est du Grand Cul-de-Sac Marin
Organismes impliqués dans la gestion	-

Localisation du site

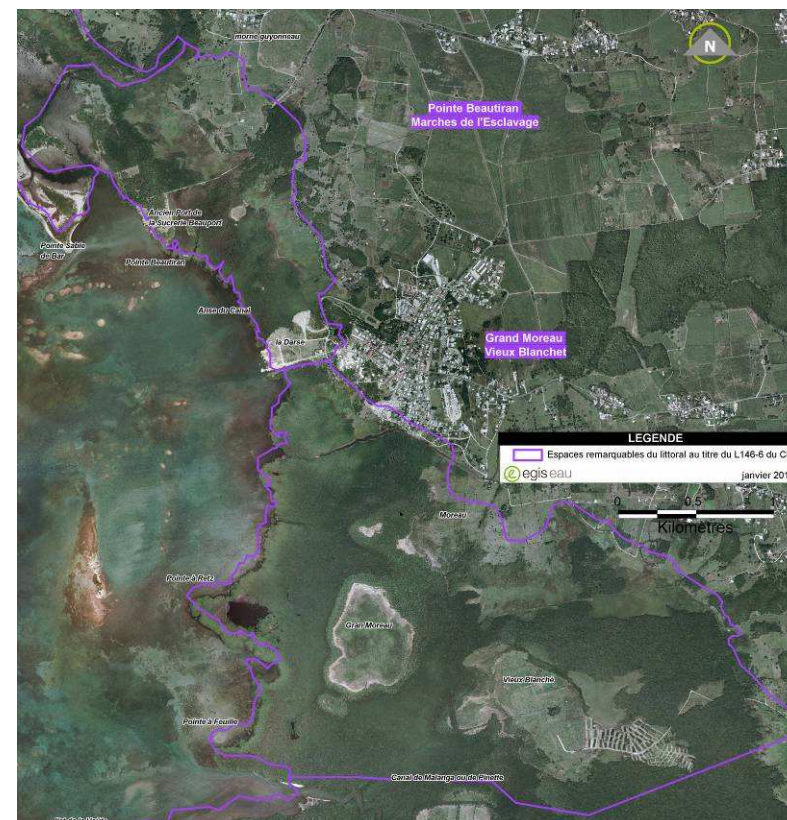


Cette fiche regroupe deux espaces remarquables situés à l'Est de la Grande terre : « Pointe Beautiran – Marche des esclaves » et « Grand Moreau – Vieux Blanchet » plus au Sud.

Dominant un littoral ennoyé et dominé par la mangrove, ces sites s'inscrivent en limite Nord de la commune de Petit-Canal.

Accès au site : « Pointe Beautiran – Marche des Esclaves » est accessible par le site de la Darse ou par le chemin menant à l'ancien port

d'embarquement de la Sucrierie Beauport. On entre dans le périmètre de « Grand Moreau – Vieux Blanchet » par la trace qui mène au secteur de Vieux Blanchet » ou par le canal ; le reste du site est inaccessible.



Source : BdOrtho IGN 2005, prise de vue mars 2004

Cartographie du site d'après les données SMVM

Sauf mention contraire, toutes les photos, cartes et illustrations ont été réalisées par EGIS EAU, 2010, tous droits réservés



Synthèse

Typologie du site (issue R146-1 du CU) :	Intérêts écologiques : [b] (forêt proche du rivage de la mer), [e] (zones humides et milieux temporairement immergés) et [i] (mangroves)
--	--

Justification du classement en ERL	Paysage remarquable ou caractéristique du patrimoine naturel et culturel du littoral	Oui
	Site nécessaire au maintien des équilibres biologiques	Oui
	Site présentant un intérêt écologique	Oui

Etat du site	
Etat des lieux du paysage (préservé / altéré / très altéré)	Préservé
Valeur paysagère (quotidienne / importante / majeure)	Majeure
Qualité écologique (faible / moyenne / forte)	Forte
Importance culturelle (faible / moyenne / forte)	Forte
Principaux usages et activités sur le site :	
Agriculture, aquaculture, pêche, randonnée	
Pressions et menaces	
Pressions naturelles (faibles / moyennes / fortes)	Faibles
Pressions chimiques (faibles / moyennes / fortes)	Fortes
Pressions physiques (faibles / moyennes / fortes)	Fortes
Sources de pollution et éléments disqualifiants	
Décharge de la Darse	

Protections, inventaires, labels, ...
Réserve de Biosphère, zone RAMSAR, AOA et AMA du PNG
Organismes impliqué(s) dans la gestion du site : -

Propositions de modifications du périmètre du site	
Extension du périmètre	Non
Déclassement / pastillage	11 ha

2 Diagnostic du site

2.1 Les paysages

Motifs du paysage : (mots clés)	Anse, côte rocheuse, cours d'eau, décharge, enrochements, estuaire, mangrove et forêt humide, marais, monocultures, pointe, port, prairie, vestiges
Valeur paysagère : (Quotidienne, importante, majeure)	Majeure : ce vaste paysage de zones humides et les dessins formés par les enchevêtrements de palétuviers confèrent à ces espaces une dimension de nature grandiose admirable.
Autres ERL présentant de fortes similarités en terme de motifs paysagers	Aucun

Unité géographique paysagère correspondante

Le site « Pointe Beautiran – Marches des Esclaves » s'inscrit dans l'Unité Géographique paysagère PAYS 7B¹ correspondant aux plateaux du Nord de la Grande Terre. Ce secteur de plateau s'incline vers l'Ouest en pente douce vers la mer. L'exploitation de la canne à sucre reste importante et les moulins à vent constituent les vestiges de leur présence ancestrale.

¹ Cf. Première phase de l'étude – Unité Géographiques fonctionnelles – Les paysages de l'archipel de la Guadeloupe (p.37)



Le site « Grand Moreau – Vieux Blanchet » s'inscrit quant à lui dans l'Unité Géographique paysagère PAYS 6 C correspondant à la plaine de Grippon. Ce littoral occidental de la Grande-Terre est baigné par des mangroves et des secteurs de plaines tournées vers la production cannière.

La limite paysagère entre la terre et la mer de ces deux espaces remarquables est très douce et décline tranquillement des petites collines aux mangroves en passant par les plaines.



Grand Moreau en premier plan et Vieux Blanchet en retrait

Visibilité du site

On profite de points de vue sur ces espaces remarquables avec une perspective aérienne mais la perspective depuis la mer est également satisfaisante. Le relief peu marqué écarte toute possibilité d'un point de vue terrestre intéressant.

Structures paysagères et spécificités

Le site de « Pointe Beautiran – Marches des Esclaves » est inclus dans une anse limitée au Nord par la Pointe Sable-de-Bar, et au Sud, artificiellement par

l'apportement du port de Petit-Canal. La Pointe de Beautiran se présente comme une bande de terre large de 250 mètres, s'étendant sur environ 900 mètres. Dominant la mangrove, elle n'est guère impétueuse cependant puisqu'elle culmine à deux mètres au-dessus du niveau de la mer...

Le site de « Grand Moreau » déploie sur de vastes surfaces, des zones humides en contact avec la mer couvrant l'essentiel du littoral.

Colonisées par une mangrove composée de palétuviers, elles abritent çà et là de larges poches d'eau pérennes. Plus en arrière, la zone humide forme une digitation dans un paysage agricole, où la canne est largement cultivée.

Etat des lieux du paysage

Le paysage de ces espaces naturels présente quelques atteintes importantes avec notamment : le site de l'ancien port d'embarquement de la sucrerie Beauport ou encore le site de la Darse et sa décharge.

2.2 Importance patrimoniale

Véritable territoire façonné par les activités rurales et par la mer, Beautiran a toujours été fréquenté par l'homme. Les Arawaks et le Kalinas, avant les Européens, avaient investi ce site doté en outre d'un « beau tirant d'eau » pour grosses embarcations.

Les indiens Caraïbes sillonnaient la baie « Aboucoutou-tou » formée par les côtes nord des îles de Grande Terre « Kouchaaloua » et Basse Terre « Karukaera » rebaptisée Grand Cul-de-Sac Marin par les Européens.

Situées dans le centre bourg ancien de Petit-Canal, à proximité de l'église, les **marches de l'esclavage** témoignent d'une période tragique de l'histoire de l'île. Le port aurait été un lieu de débarquement d'esclaves et les marches permettaient d'accéder à la place des ventes.

Aujourd'hui, c'est en se rendant au petit port de pêche que l'on découvre ces marches.

Le quartier du Mancenillier, avec toutes ses habitations sucrières, va développer Beautiran, entraînant la création de la **paroisse de Petit-Canal**, deuxième bourg de Grande Terre après Port-Louis. L'**embarcadère de Beautiran** assure le transfert du sucre, du rhum, du



sirop, du coton, du charbon, entre Nord Grande Terre, Basse-Terre, Petit Cul-de-Sac, à travers la Rivière Salée. Le site portuaire va se développer en partenariat direct avec l'usine Darbousier de Pointe-à-Pitre, jusqu'à sa fermeture en 1967.
Les marches des esclaves



Ancien port d'embarquement de la sucrerie Beauport

2.3 Caractéristiques écologiques

Liste des écosystèmes naturels rencontrés sur le site

Depuis les parties terrestres largement investies par la canne, jusqu'au littoral, la végétation apparaît très variée et étagée selon des nuances principalement liées à la topographie et au gradient salin.

La partie haute

Le milieu a été fortement perturbé par l'action de l'homme. Les terres, dont une large part appartient à une société d'exploitation agricole, sont cultivées en canne à sucre dans les zones de plaines. Les quelques huttes calcaires qui animent la topographie, sont laissées à des peuplements résiduels de **forêt xérophytique** composés notamment de Gommier rouge (*Buresera sirnaruba*), Bois cannelle (*Cannella winterana*), Bois d'Inde (*Pimenta racemosa*), Merisier (*Eugenia monticola*), Lépiné (*Zanthoxylum spinifex*) Poirier (*Tabebuia pallida*)... Plus fréquemment ces buttes calcaires sont maigrement exploitées par une agriculture de subsistance privilégiant les cultures vivrières. L'intervention de l'homme est soulignée de part et d'autre du chemin par la présence des Monbin (*Spondias monbin*), Suretiet (*Zizyphus mauritiana*) Goyavier (*Psidium guayava*)....

La partie basse

Peu à peu les espaces cultivés disparaissent pour laisser la place à des prairies pâturées de façon extensive. Ces prairies, à proximité de la zone humide et dans les dépressions, sont dominées par des cypéracées et des joncacées parmi lesquelles peuvent être citées (*Eleocharis sp.*)... Les prairies humides bordent des zones déprimées où la présence quasi-permanente de l'eau constitue un élément sélectif important et définit l'aire de la forêt marécageuse. Elle est soulignée d'un liseret de Fougère dorée (*Acrostichum aureum*) ; c'est donc dans ces zones basses et marécageuses que se développe le faciès de marécage arboré caractérisé par le Mangle médaille (*Pterocarpus officinalis*) reconnaissable aux gros contreforts tourmentés qu'il développe à la base de son tronc.



Pâturage extensif dans les prairies



Végétation de la zone marécageuse



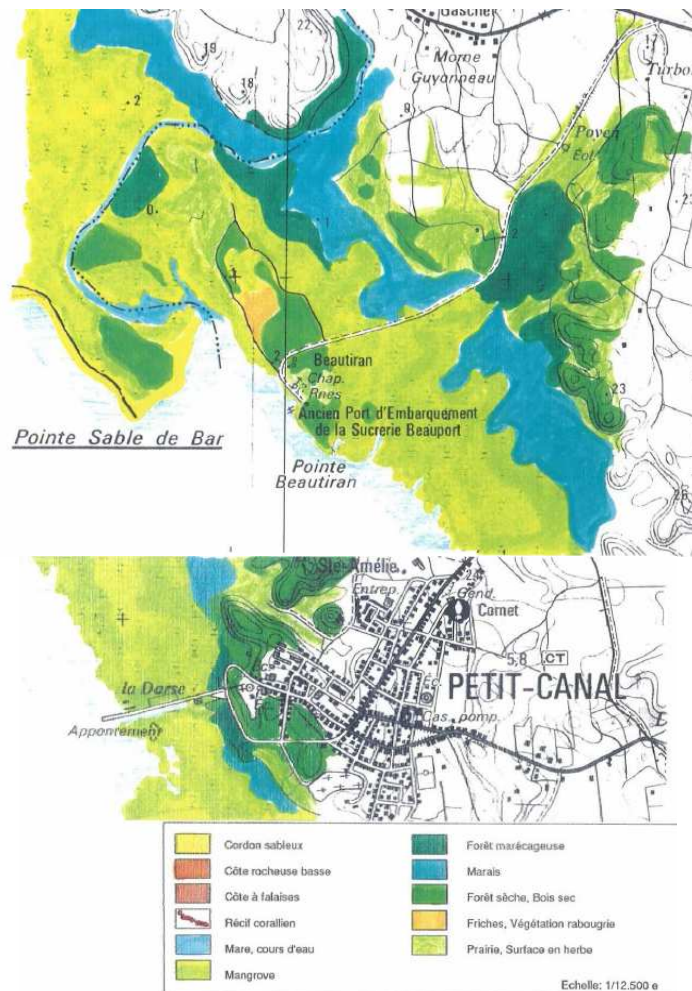
Pointe Sable de Bar en premier plan de la Pointe Beautiran

La forêt qui se développe dans ces dépressions fréquemment inondées présente une flore riche. Au niveau de la strate arborescente essentiellement composée du Mangle médaille, on note la présence du Galba (*Callophylum calaba*). La strate arbustive se compose notamment du Gombo mangle (*Pavonia scabra*) du Bois flot (*Anonna glabra*).

Complétant le riche tableau végétal, citons encore le Malanga rivière (*Montrichardia arborescens*), aracée fréquemment associée au Mangle médaille, de nombreuses épiphytes (Siguine, Ananas...), lianes (*Rhabdania biflora*)... Peu à peu l'influence saline se fait valoir. La forêt marécageuse cède alors la place à la mangrove où le Palétuvier gris (*Laguncularia racemosa*) et le blanc (*Avicennia germinans*) paraissent dominer.

POINTE BEAUTIRAN – MARCHES DES ESCLAVES GRAND MOREAU – VIEUX BLANCHET

PETIT-CANAL



Unités écologiques (issues d l'atlas ADUAG – DIREN)

La mangrove et les prairies humides qui la compose, œuvre pour diversité des écosystèmes et une qualité qui permettent la réalisation d'une importante dynamique écologique. De plus, les dénominations de Parc National, Réserve de Biosphère ou encore zone RASMAR permettent aux communes voisines de prendre conscience du potentiel écologique de ces deux espaces remarquables.



L'Anse du Canal

Nous ne nous risquerons pas à un inventaire des espèces présentes tant cette faune est riche et variée et tant elle représentative de ce formidable milieu qu'est la mangrove. Notons simplement les nombreuses espèces de crustacés (crevettes, crabes...), de poissons, de mollusques (huîtres qui ont trouvé dans les constructions du port des supports de choix), des populations de racoons et une avifaune très riche (aigrette, héron, limicoles, échassiers, pic tapeur, rapaces...).





Complémentarité et articulation du site, fonction forte pour l'équilibre des milieux naturels

A l'instar des zones humides s'ouvrant sur le Grand Cul-de-Sac Marin, ce site représente un formidable potentiel écologique. Les caprices topographiques dessinés par la bande de terre de Beautiran ajoute encore à la richesse du milieu par la variété des biotopes quelle induit. Zones de contact privilégiées entre la mer et la terre, la mangrove et la forêt marécageuse qui lui succède forment des écosystèmes privilégiés, représentant de formidables écloséries ou nurseries pour quantité d'espèces aquatiques et des zones de gagnages, de repos voire de reproduction pour la faune terrestre et l'avifaune.

Ce site est en connexion biologique avec celui de l'Anse du Gris-Gris au Nord et la Mangrove de Morne-à-l'Eau au Sud.

Etat de préservation du milieu naturel

La qualité naturelle a été, à une époque, perturbée par des aménagements commis par l'homme pour l'industrie sucrière. Ayant perdu sa vocation portuaire, cet espace présente aujourd'hui un bon état environnemental. En effet, la dynamique écologique au sein de la mangrove est excellente. Cette bonne dynamique se justifie par les multiples dispositifs de protection et de gestion (zone RAMSAR, Parc National, Réserve de Biosphère).

Le chemin a facilité la fréquentation de ce site et plus généralement la pénétration du public dans ce milieu naturel privilégié, avec toutes les conséquences que cela suppose. La présence de débris épars, de boîtes de cartouches dans un site où la pratique de la chasse est pourtant interdite, est révélatrice... Cependant, l'action de l'homme apparaît se traduire par des conséquences finalement minimales.

Le port de pêche souffre principalement de la présence d'une décharge sauvage remettant en cause l'unité naturelle. Il faut rappeler que polluer la mangrove ou la supprimer revient à déstabiliser un milieu écologique dont le rôle (site de reproduction de nombreuses espèces marines...) n'est plus à démontrer.

2.4 Caractéristiques abiotiques du site

Réseau hydrographique

Ces espaces remarquables sont traversés par plusieurs canaux qui permettent aux pêcheurs de rejoindre Petit-Canal depuis la mer.



Le canal de Ravine Deville

Caractéristiques géologiques et morphologiques du site

Ce site se trouve dans l'Unité Géologique UG 5² « Les formations et dépôts récents », correspondant à des terrasses fluviales et des zones dites de vases à palétuviers bien développées au niveau des embouchures des cours d'eau qui se jettent dans le Grand Cul de Sac Marin.

La commune de Petit-Canal occupe un plateau dont le pendage général est grossièrement orienté Est-Ouest. Ceci explique notamment la situation basse et noyée des terres situées sur la côte occidentale de la commune

² Cf. Première phase de l'étude – Unité Géographiques fonctionnelles – La Géologie (p.8)



qui draine l'essentiel du territoire communal. Ainsi les zones marécageuses constituent un bassin de réception pour les eaux pluviales et restent en contact avec la mer. Cette zone d'alluvionnement d'origines marine et terrestre, présente un profil pédologique composé d'éléments fins oscillant entre sables et vases auxquels se mêlent débris coquilliers et matériaux organiques. Plus à l'intérieur de marécages, les fonctions végétales se développent sur des sols tourbeux formés par l'accumulation de matériel organique dans des conditions asphyxiantes et de submersion quasi-permanentes.

3 Activités, usages et services rendus

Activités primaires

Deux zones sont définies à la pratique de l'agriculture : sur le secteur au Nord de la Pointe Beautiran et à Vieux Blanchet où elle est associée à l'aquaculture. Comme en témoigne le port de pêche de Petit Canal, la pêche locale est également une activité importante.



La Darse de Petit-Canal et les bateaux de pêche





Fonction récréative

Le site de la Pointe de Beautiran est un lieu empreint d'une grande sérénité, imprégné de spiritualité, où l'on vient pour se recueillir et se régénérer. Il offre également une balade intéressante qui débute par un tambour dédié aux esclaves, puis par le monumental escalier qui grimpe jusqu'à l'église. Il porte les noms d'ethnies africaines ayant alimenté l'holocauste durant plusieurs siècles. Le sentier longe ensuite le Parc paysager de Petit-Canal, sanctuaire des espèces végétales de la Guadeloupe. Il est ensuite balisé en rouge jusqu'à Beautiran. Le paysage est modelé par le moulin de Sainte-Amélie et sa très belle mare, les champs de canne, les cultures maraîchères et les savanes broutées par les vaches créoles. Le chemin empierré suit l'assise de l'ancien chemin de fer de Beautiran qui aboutit au petit village de Gaschet.

La mangrove de « Grand Moreau – Vieux Blanchet » n'est, dans son ensemble, pas ouverte au tourisme. Néanmoins, la visite de la mangrove peut être effectué par bateau en empruntant le canal.

Services rendus par le site

Les mangroves et les marais sont des zones enclavées qui constituent des zones d'expansion des crues jouant un rôle important en cas de submersion marine ou d'inondation. Les formations à palétuviers sont aussi un moyen de protection contre l'érosion côtière.

Les mangroves jouent un rôle fondamental de filtre naturel. Elles retiennent les particules en suspension et sont susceptibles de contenir certaines pollutions (nitrates, composés toxiques, micropolluants).

4 Pressions et menaces

Causes naturelles :

Ces espaces sont soumis à :

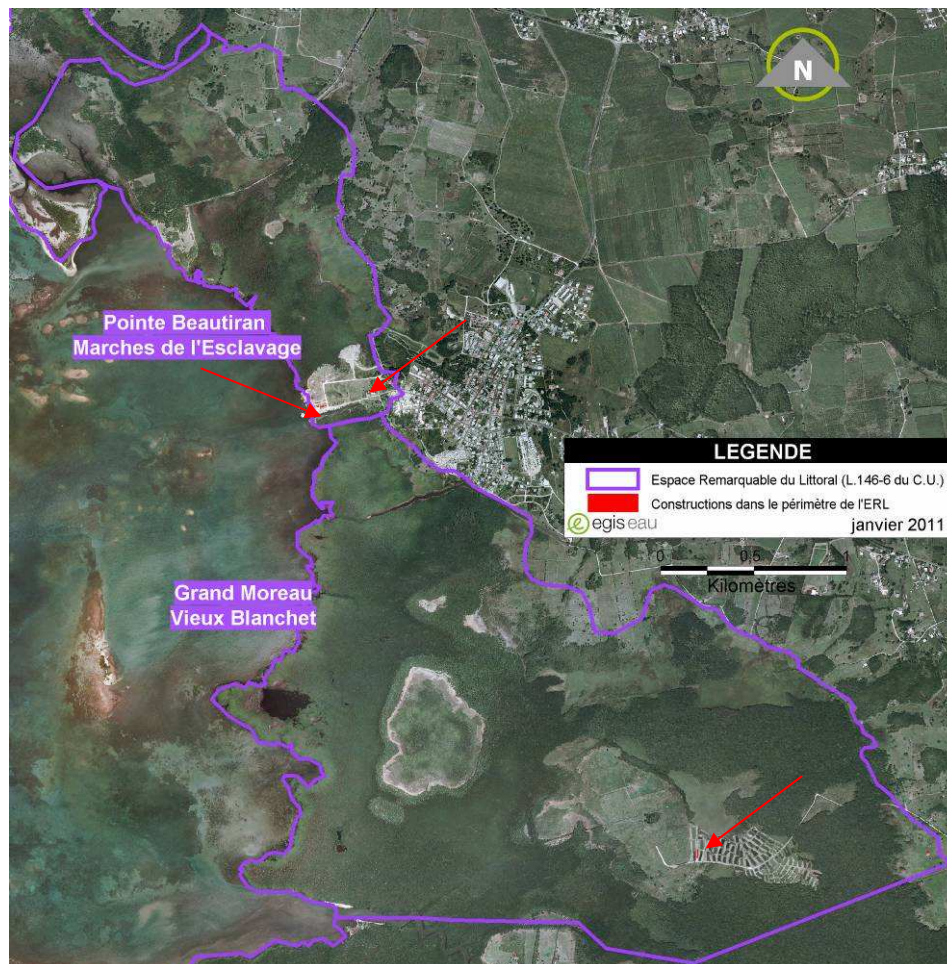
- un risque sismique avec effet de site
- des surcôtes marines de 0,80 à 1,50 mètres en cas de marée de tempête ou de houle cyclonique

Urbanisation, étalement urbain

La Pointe de Beautiran servait de port d'embarquement aux produits sucriers de l'usine de Beauport. Sur le littoral, les silhouettes de béton et de ferraille du portique et des appareils de levage en témoignent tout comme, plus en arrière, les vastes hangars qui y ont été édifiés. Aujourd'hui, ce site n'abrite plus que quelques modestes barques de pêcheurs en tôle servant à ranger leur matériel. Notons enfin la présence d'une chapelle dont l'entretien et le soin qui lui sont portés laissent penser qu'elle est relativement fréquentée.



Baraquements de pêcheurs



Constructions dans le périmètre de l'espace remarquable

Actions anthropiques physiques

On peut déplorer la présence de cette décharge sur le littoral qui ronge peu à peu la mangrove de Petit-Canal.



La décharge de Petit-Canal, près de la Darse



Vulnérabilité des paysages

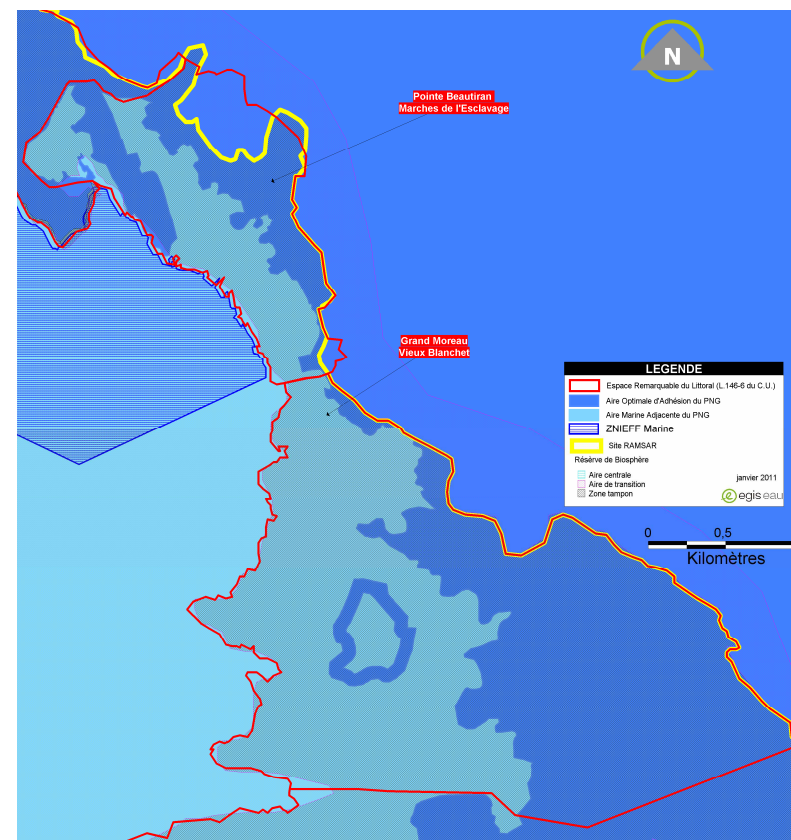
	Identification	Vulnérabilité	Réversibilité
Eléments disqualifiants (impacts avérés et répertoriés)	Décharge Parcs d'aquaculture	Forte Moyenne Faible	Impossible Difficile Possible
Facteurs de pression (indices dévolution du paysage)	Progression de l'emprise de la décharge	Forte Moyenne Faible	Impossible Difficile Possible

Facteurs d'équilibre et évolutions observées

Depuis l'Atlas DIREN – ADUAG (1995), on note l'implantation de nouveaux pontons sur le secteur de la Darse.

5 Outils de protection des milieux naturels, inventaires, labels ...

Outils de protection et label internationaux ou européens	Réserve de Biosphère	Aire de transition
	Zone RAMSAR	Oui
Outils de protection réglementaire	Parc national de Guadeloupe	AOA et AMA



Outils de protection et de gestion

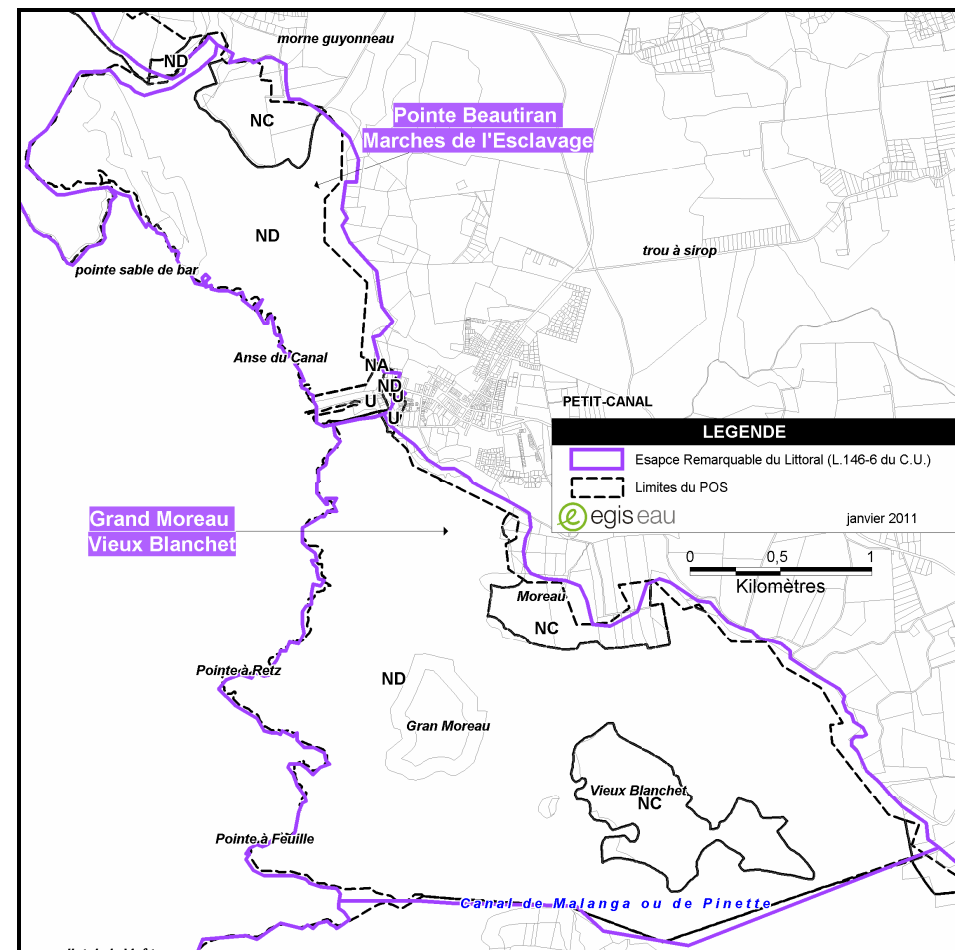




6 ZONAGE DU POS / PLU – SMVM

Au sein de l'ERL	Zone naturelle à protéger (ND) et zone agricole (NC)
Secteurs adjacents/limitrophes en cas de menace identifiée	Les abords des sites sont classés en zones urbaines (U) et en zone d'urbanisation future (NA). .

Les zonages du POS présentés ici sont issus de la couche pos_971 de 2006 réalisé par la DDE. La carte ci-contre n'a donc pas valeur réglementaire et ne tient pas compte des éventuelles révisions effectuées.





7 Evaluation des besoins

7.1 Besoins de protection

	Description	Niveau
Niveau de vulnérabilité	Pression du à l'extension de la décharge.	Moyen
Importance des protections actuelles	Niveau de protection fort sur l'ensemble du site : acquisition du conservatoire du littoral.	Fort
Niveau de sécurité des frontières	Quelques zones urbanisées aux frontières des sites.	Moyen



Besoins de protection	Le site bénéficie déjà d'un niveau de protection fort cependant, des protections supplémentaires pourraient induire une réhabilitation du site de la décharge.	Moyen
-----------------------	--	-------

7.2 Besoins de restauration

	Description	Niveau
Niveau de dégradation	Altérations due à la décharge sur le site de la Darse.	Moyen
L'importance des fonctions naturelles assurées	Rôle de transition entre milieu marin et terrestre. Mangrove : zone importante de reproduction, de nurserie, de refuge pour de nombreuses espèces.	Fort
L'importance des fonctions d'aménités	Zone d'expansion des crues Limitation de l'érosion des sols Rôle d'épuration des eaux Fonction paysagère très importante Important culturellement Lieu fréquenté pour la promenade	Fort
Besoins de restauration	Besoin fort de restauration pour le nettoyage des déchets.	Fort



7.3 Besoins de gestion

Il n'y a pas de gestionnaire identifié sur le site. Compte tenu des besoins en protection et en restauration, une gestion du site semble nécessaire pour le nettoyage des zones souillées par les déchets et leur l'entretien.

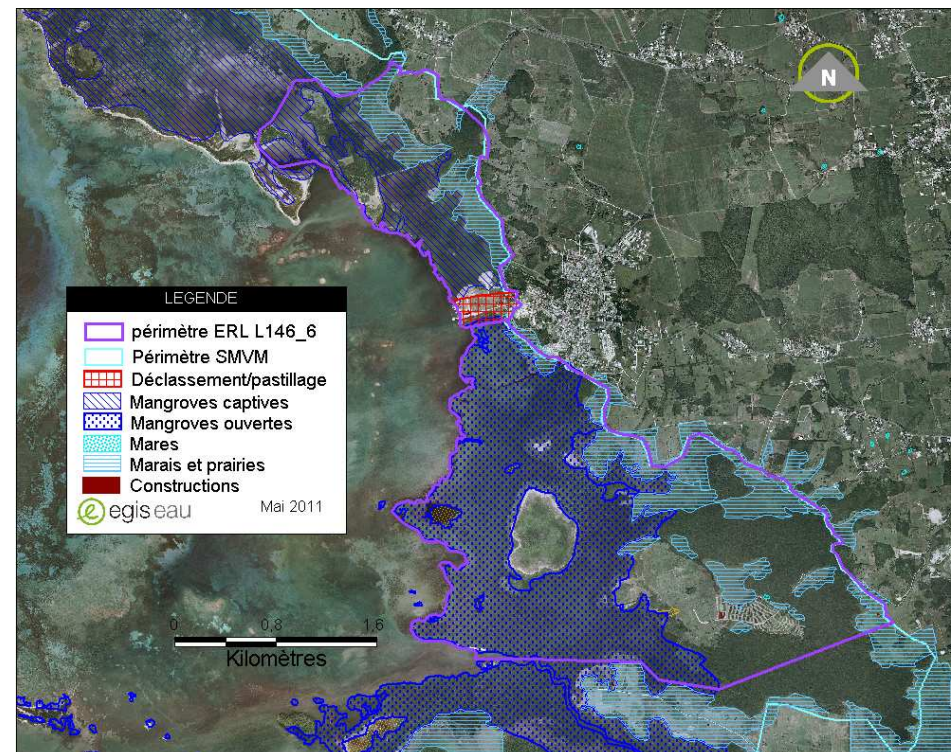


8 Projet de modification du périmètre des sites

La proposition de déclassement en rouge concerne le port classé en zone U au POS. Sur cet espace, la zone humide a été remblayée et cette anthropisation induit une perte du caractère naturel de la zone. Cette zone est ainsi proposée au déclassement bien que la SAR/SMVM 2011 conserve son classement en ERL.

Il a été choisi de ne pas exclure pour l'instant la décharge qui est adjacente à la zone déclassée du périmètre de l'ERL. Cependant, une réflexion doit être menée concernant cette dernière : soit officialiser sa présence par un déclassement, soit maintenir le classement en ERL sur cette zone pour conserver un levier d'action au vu de la restauration du site.

	ERL d'origine	Extension(s)	Déclassement(s) pastillage(s)	Total ERL
Surface (ha)	201,6	-	11,3	190,3



Projet de modification du périmètre

Le périmètre devrait être revu pour enlever la zone portuaire de l'ERL. Une réflexion devra être menée concernant la décharge adjacente à cette zone.